

La membrane branchiale a cinq rayons , la nageoire pectorale en a quatorze , la ventrale six , celle de l'anus douze , celle de la queue quinze , et la dorsale vingt-cinq.

La tête est petite , en pente , alépidote jusqu'aux opercules. Les doubles narines tiennent le milieu entre les yeux et l'ouverture de la bouche : celle-ci est petite , les mâchoires sont d'égale longueur ; les yeux pourvus d'une membrane clignotante ont la prunelle noire bordée d'un iris jaune. Les écailles de l'opercule postérieur sont de la grandeur de celles du tronc : c'est ce qu'on ne trouve que rarement. Outre ces écailles remarquables , et les quatre aiguillons annoncés , nous ne trouvons aucun poisson qui ait la nageoire de la queue ronde , et les autres nageoires aussi pointues que notre poisson. L'opercule postérieur est arrondi , et l'antérieur présente une branchie simple. L'ouverture des ouies est large , et la membrane couverte. Le tronc est mince , large et couvert d'écailles grandes , minces , rondes et unies , qui couvrent en même temps une partie

des nageoires du dos et de l'anus, où cependant elles sont moins grandes. La ligne latérale est entrecoupée. La plus grande partie en va depuis le dos, dont elle est voisine, jusqu'au bout de la dorsale, et la plus petite, qui prend vis-à-vis, se perd dans la nageoire de la queue. L'anus prend le milieu du corps; le dos et le ventre sont ronds.

Le dos de ce poisson est brun, le ventre et les flancs sont plus clairs; ceux-ci sont marqués de neuf lignes longitudinales jaunes, et tachetés par des points bruns. Les nageoires de la queue, du dos et de l'anus sont ornées de lignes noires; les nageoires du ventre et de la poitrine sont d'un gris foncé. Les rayons mous de toutes les nageoires sont longs et fourchus. Parmi les rayons de la poitrine le septième en est le plus long, parmi ceux de la ventrale le second, mais dans la nageoire du dos et de l'anus, c'est le pénultième. Ces derniers rayons sont tellement allongés, qu'ils paroissent comme des poils. La ventrale consiste, comme à l'ordinaire, en un aiguillon

et cinq rayons mous, la dorsale en quinze aiguillons et dix rayons mous, et la nageoire de l'anus en quatre aiguillons et huit rayons mous. La tête, les côtés et le bout de la queue sont marqués d'une tache ronde noire.

Ce poisson habite les rivières du Surinam. N'étant que mince, il ne peut guère devenir un objet intéressant d'économie.

Ce poisson se nomme :

En France, *le Ponctué*.

En Allemagne, *der punktirte Lippfisch*.

En Suède, *Prick-Snylta*.

Et en Angleterre, *the punctulated Wrasse*.

QUATRIÈME DIVISION.

La queue en croissant.

LE CRIN, LABRUS TRICHOPTERUS.

Les rayons sétiformes de la ventrale de ce poisson constituent son caractère d'une manière indubitable.

La membrane branchiale a quatre rayons,

la nageoire pectorale en contient dix, la ventrale trois, celle de l'anus va jusqu'au nombre de quarante-quatre, celle de la queue en compte seize, et la dorsale quatorze.

La tête et la bouche sont petites, les lèvres fortes, et les mâchoires d'égale longueur, hérissées de petites dents; les narines sont doubles, et celles de devant sont munies d'une membrane qui les ferme. Les yeux ont un iris d'or autour d'une prunelle noire. Les opercules sont unis, arrondis, et le postérieur est pourvu d'une membrane qui le serre. Le tronc est large, mince, arrondi vers le dos par devant, mais tranchant sur le derrière comme au ventre; celui-ci est très-court, et l'anus est près de la tête. L'on aperçoit aux deux côtés une tache oblongue noirâtre, et une autre tache ronde, qui touche la nageoire de la queue. La ligne latérale près du dos fait une forte inflexion vers le bout de la pectorale jusqu'au milieu du corps, et de-là elle va droit à la nageoire de la queue. Les écailles sont très-petites, dures et dentelées.

La courte dorsale a sept aiguillons et autant de rayons mous fourchus, et la nageoire de l'anus a onze aiguillons et trente-trois rayons mous. Les rayons de la pectorale sont fourchus, ceux de la nageoire de l'anus sont à quatre rameaux. Le long rayon de la ventrale est composé de plusieurs phalanges comme les antennes des escarbots, qui sont fortes et courtes à la base et qui deviennent minces et longues à mesure qu'elles approchent de la pointe. Ce rayon s'étend jusqu'à la nageoire de la queue; il lui sert probablement de ligne, pour attirer l'alevin des poissons, qui le prennent pour un vers, et pour s'en emparer. Le dos est brun, et le reste du corps est d'un bleu pâle marbré de jaune. La nageoire de la queue est tout-à-fait tachetée de jaune, et celle de l'anus l'est en partie; les nageoires pectorales sont bleuâtres.

Le Japon est la patrie de ce poisson.

Il est nommé :

Par les Japonais, *Ikan Marate Djantan*, *Pangay* et *Kapirat*.

En Allemagne, *der Borstenflosser*.

En France, *le Crin*.

Et en Angleterre, *the hair-finned Wrasse*.

Le chevalier Pallas croit à la vérité, que M. Kohlreuter a fait la première description de notre poisson, et qu'il faut entendre sous le *Kapirat* de Renard, qui est le *Ikan Marate Djantan* de Valentyn, son *Gymnote notoptre*; mais Renard et Valentyn l'ayant représenté avec des nageoires sétiformes, il est bien plus croyable que c'est notre poisson, et que Valentyn en a fait la première description. Dans la suite Kohlreuter et Pallas l'ont décrit avec exactitude; le premier nous en a donné un dessin, et il l'a compté parmi les brèmes de mer: mais la place qu'il lui a assignée dans le système naturel, est aussi mal choisie que son tableau est fautif. Car la très-petite bouche et les dents à peine perceptibles prouvent indubitablement qu'il n'est point du genre des brèmes de mer; et le dessin est défectueux en ce qu'il n'a représenté la ventrale que comme un filament, et qu'il a omis les

aiguillons des nageoires du dos et de l'anus.

Mons Boddart se trompe grossièrement en prenant notre poisson pour le myste (1), vu que la situation de la ventrale l'exclut même de la classe des harengs.

L'abbé Bonnaterre a emprunté sa description et son dessin de Kohlreuter, et Renard a copié Valentyn.

Si d'ailleurs M. Pallas ne donne que quatre aiguillons à la nageoire de l'anus, ce n'est qu'une faute ou d'écriture ou d'impression, car les trois poissons que j'en ai, m'offrent onze aiguillons. Cette petite défectuosité a été transmise par M. le professeur Gmelin dans le *Système* de Linné et par M. Bonnaterre dans l'*Encyclopédie*.

Valentyn et Bodart tiennent notre poisson pour le mâle du *Ikan Marate Betina*; mais le dernier n'ayant ni ventrale, ni dorsale, et la bouche en étant munie de deux cirrhes, il faut que le dessin ou bien l'assertion soit fausse.

(1) *Clupea Mystus*. Linn.

Nous devons le premier dessin à Valentyn ; mais il est très-mauvais, les écailles même n'y paraissent point. Le dessin de Renard n'a pas plus de valeur.

LE MÉLAGASTRE,

LABRUS MELAGASTER.

Ce labre étant le seul de ceux que nous connaissons, qui n'ait que l'opercule antérieur écaillé, ce caractère suffit pour le discerner des autres.

La membrane branchiale a cinq rayons, la nageoire pectorale en a douze, la ventrale six, celle de l'anus dix, celle de la queue dix-neuf, et la dorsale vingt-cinq.

La tête est courte, en pente et comprimée ; la bouche très-petite ; de petites dents pointues, presque imperceptibles, garnissent les mâchoires, qui sont d'égale longueur. La petitesse de la bouche m'a empêché d'examiner la langue et le palais. Les narines solitaires approchent des yeux : ceux-ci sont grands, ont la prunelle noire, l'iris d'or, et leur place est près du sommet. L'o-

percule postérieur est composé de deux lames égales. La surface interne de l'opercule antérieur est munie d'une branchie simple. L'ouverture des ouies est très-grande, et une partie de la membrane est couverte. Le tronc est large et mince ; les écailles sont grandes, unies et rondes, noires et avec des lignes blanches au ventre, mais les autres sont bordées de brun et de noir. Elles avancent à l'anus et au dos, forment un sillon à ces deux endroits, et couvrent une partie de la nageoire de la queue. La ligne latérale près du dos, se rompt vers le bout de la dorsale, reprend au milieu du corps, et va se perdre dans la nageoire de la queue qui forme un croissant.

Les nageoires sont noires, se terminant en pointe ; celles de la poitrine et du ventre sont très-longues, chose que je n'ai encore trouvée en aucun poisson de ce genre. La ventrale est composée d'un aiguillon et de cinq rayons mous ; la nageoire de l'anus a trois aiguillons et sept rayons mous, et la dorsale a quinze aiguillons et dix rayons mous. Les aiguillons sont ramentacés ; les

rayons mous sont divisés en plusieurs branches.

J'ai reçu ce poisson de Surinam.

On le nomme :

Le Mélagastre, en français.

Der Schwarz-Bauch, en allemand.

Et *The Black-belly*, en anglais.

LE LABRE A NAGEOIRES MOLLES,

LABRUS MALAPTERUS.

Tous les rayons de ce poisson, à l'exception d'un seul piquant de la ventrale, étant mous, il est très-bien caractérisé par-là.

La nageoire pectorale a douze rayons, la ventrale six, celle de l'anus douze, celle de la queue seize, et celle du dos vingt.

Le corps est étroit et comprimé, la tête n'a point d'écaillés, l'ouverture de la bouche est petite; une seule rangée de dents petites et pointues arme les deux mâchoires qui sont de longueur égale; les dents de devant de la mâchoire supérieure sont plus grandes que les autres. Les narines sont so-

litaires. Une prunelle noire bordée d'un iris jaune constitue l'œil; l'opercule antérieur est composé de plusieurs petites lames, et le postérieur se termine en pointe obtuse. Les écaillés sont grandes et unies; la ligne latérale va tout près du dos, s'en éloigne à la fin de la dorsale, et finit dans la nageoire de la queue; l'anus occupe le milieu du corps. Les rayons de la nageoire du dos et de l'anus ont le bout fourchu, ceux des autres nageoires sont ramifiés. Le fond de ce poisson est blanc tirant sur le bleu vers le dos; les nageoires sont jaunâtres, nuancées de bleu, et les côtés offrent cinq taches noires à la vue.

Il se trouve au Japon.

On le nomme :

Le Labre à nageoires molles, en français.

Der Weichflosser, en allemand.

The soft finned Wrasse, en anglais.